

Ces durées que nous sommes.

Le temps traverse et transforme tout ce qui existe. Être c'est durer, un processus de répétition où les instants se succèdent - l'un après l'autre - et s'accumulent - les uns dans les autres - donnant ainsi à la durée une forme dans l'espace. Mais une forme mouvante.

Mon projet artistique cherche à conjuguer expression formelle et expérience de cette durée, avec le corps dessinant et la ligne pour enregistrer le processus du temps qui passe et qui dure. Jour après jour, des mois durant voire des années, je fais pousser mes dessins.

Culture et culte ont la même racine, profondément humaine. Ainsi cultiver c'est prendre soin, honorer de son attention, régulièrement. Il s'agit de maintenir *vivant*, donc de faire durer : une pensée, une plante... Ou un dessin, à nourrir de jour en jour, qui lentement se déploie.

Faire pousser des dessins à main levée est une manière de faire corps avec le battement du temps qui traverse la matière, ma façon au quotidien de cultiver une relation au vivant, à l'esprit des arbres et des pierres.

D'une vie de botaniste voyageuse je garde le carnet de croquis et le dessin sur le vif, le goût du dehors et la curiosité. Pratiquer le croquis nomade reste aujourd'hui un prétexte pour observer : longuement, avec insistance. Observer-dessiner-observer est un exercice de présence intense, presque transe, un espace-temps fécond où adviennent les graines.

Ma démarche d'artiste, avec l'idée comme noyau central, convoque la dimension conceptuelle du dessin. Au départ il y a la graine, l'idée à planter : un protocole de *dessinage* à concevoir.

Avec le *dessinage* en revanche, la démarche emprunte au corps quelque chose du brut de l'art : il s'agit de dessiner pour dessiner, d'action plus que geste - modeste mais pleine d'attention, à répéter démesurément. Il s'agit d'être dessinant, au participe présent.

L'oeuvre en soi n'est pas le dessin mais son dessein, son projet : wall drawing, performance, installation in situ... habiter le lieu pour mieux se rapprocher, tout près ; froter nos temporalités humaines aux durées étrangères jusqu'à l'expérience d'un présent dilaté, au temps géologique ou au temps de l'arbre par exemple ; et percevoir le processus de durer comme un commun à tout ce qui est.